

ELECTIONS LEGISLATIVES

Contestations en règle au FLN

La tension n'a pas baissé d'un cran au niveau du siège du FLN. Hier, c'était au tour de militants de la kasma de Bordj-El-Bahri de dénoncer le fait que leur ancien maire soit classé à la seconde position sur la liste d'Alger. Pourtant, Bouhadja insiste sur le caractère «scientifique et sociologique» de la sélection des candidats. Bounekrif reconnaît pour sa part que des «erreurs» ont pu se produire tandis que Belayat met Belkhadem devant ses responsabilités.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - «C'est un voleur, il est poursuivi en justice pour dilapidation du foncier agricole», lancent à l'unisson des militants de Ford-de-l'Eau. Selon eux, Nourredine Benouar, puisque c'est de lui qu'il s'agit, ne s'est même pas déplacé à la kasma pour déposer son dossier de candidature. «Il a tellement peur de se montrer à Bordj-El-Bahri qu'il a envoyé son dossier par fax», affirme l'un d'eux en répétant que la justice et les autorités sont au courant des agissements de cet ex-élu local qui également était ministre du Tourisme. «C'est incroyable ! Comment se fait-il que la direction du FLN ait pu retenir la candidature de cet individu ?» Pourtant, à en croire le chargé de la communication de ce parti, le dossier de Nourredine Benouar est blanc

comme neige. «Benouar n'est pas poursuivi par la justice. C'est faux, sinon il ne pourrait représenter le parti lors des législatives. Pensez-vous que la direction du parti présenterait un tel individu au risque de se voir refuser la totalité de sa liste ?», interroge Saïd Bouhadja. Pour lui, de telles accusations sont «normales» en cette période préélectorale. «Le FLN, même du temps du parti unique, a toujours connu des tensions lors de la phase d'élaboration des listes électorales. C'est légitime, les places sont limitées. On ne peut quand même pas présenter 4500 candidats. Le parti a arrêté des critères très stricts en matière de choix des candidats. Les dossiers ont été étudiés sur les plans scientifique et sociologique, un à un», dit Bouhadja pour qui il n'y a pas eu d'exclusion de l'aile «légaliste». «Il n'y a



pas eu d'exclusion. En fait, l'exclusion a eu lieu en 2002. J'étais moi-même candidat en 2002 mais mon nom a été retiré de la liste car je n'étais pas d'accord avec le secrétaire général de l'époque (Ali Benflis). Mais je n'ai pas rouspété pour autant.» Abdelkader Bounekrif, en sa qualité de membre du secrétariat exécutif du FLN, reconnaît pour sa part que des «erreurs» ont pu se produire lors de l'élaboration des listes. «Je n'aurais quand même pas l'outrecuidance de dire que nous n'avons pas fait d'erreurs. Personnellement, il y a plusieurs personnes que

j'aurais voulu voir figurer sur les listes et d'autres non. Mais à l'heure actuelle, nous n'avons pas assez de recul pour nous faire un jugement définitif sur la qualité de ces listes.» Bounekrif, qui a participé au conclave du Moncada, insiste, cependant, sur le fait que les listes ont été élaborées par les membres du secrétariat exécutif du FLN. «Je démens toutes les rumeurs selon lesquelles d'autres personnes ont participé à cette opération.

En politique, rien n'est simple et cela est d'autant plus vrai pour un parti comme le Front de libération nation-

le», affirme Bounekrif en avouant que son parti a toujours laissé des plumes lors d'opérations similaires.

La responsabilité de Belkhadem est engagée

Et c'est précisément ce que redoute Abderrahmane Belayat, un des hommes forts de ce parti. Selon lui, la direction du FLN, à sa tête Belkhadem, doit prendre ses responsabilités quelle que soit l'issue du scrutin. «Le secrétariat exécutif s'est arrogé le droit régulier de trier et de choisir les candidats selon des critères qui n'ont pas été débattus. En politique, comme en sport, le sélectionneur assume la responsabilité des équipes choisies et ces dernières sont jugées sur leurs résultats. Hors, les

résultats sont appréciés en fonction des concurrents qui sont en face. Si ces concurrents sont faibles, comme je crois actuellement, des équipes choisies dans chaque wilaya devraient s'imposer. Alors on verra si c'est une victoire tirée par les cheveux ou une défaite justifiée par la faiblesse des éléments désignés. En tout état de cause, la responsabilité du sélectionneur est engagée», relève Belayat qui, rappelle-t-il, a été écarté de la liste de Sétif. «La liste de Sétif telle qu'elle a été faite sera soutenue et défendue par tous les militants qui aiment le FLN et j'ai la modestie de dire que je suis un militant qui aime le FLN.»

H. H.

TIZI-OUZOU

La base ne décolère pas

Un mécontentement quasi général règne au sein du FLN à travers la wilaya de Tizi-Ouzou depuis l'affichage de la liste proposée aux suffrages des électeurs pour le scrutin du 17 mai prochain. La contestation n'épargne aucune frange du parti à commencer par les ex-députés au nombre de 8 éliminés, à l'exception de l'un d'entre eux que rien ne distingue des autres, selon les mécontents. Ces derniers prétendent avoir eu le courage d'affronter l'hostilité de l'opinion et des aïeux en se portant candidats à la législature finissante dans les moments les plus difficiles pour le parti qui est revenu de loin grâce à leur dévouement et à leurs sacrifices. Les 17 retenus, 14 titulaires et 3 suppléants, ne sont pas en reste dans la levée générale de boucliers qui secouent l'ex-parti unique dans la wilaya. Bien qu'ayant franchi le cap de la sélection opérée par les hautes sphères du parti, eux aussi se montrent peu satisfaits du classement qui leur revient dans la liste, sachant les chances du parti limitées surtout au regard du nombre de concurrents et de la colère provoquée par la liste au niveau de la base militante, celle-ci risquant pour le moins d'être démotivée, voire hostile aux candidats qu'elle n'a pas proposés. Beaucoup ne trouvent pas judicieux le choix de l'actuel ministre de l'Habitat, ex-wali de Tizi-Ouzou, pour diriger la liste du parti dans une région aussi frondeuse vis-à-vis du pouvoir. Ce choix arbitraire, selon eux, est un souverain mépris à l'égard des élites locales du parti riche en cadres de valeur, souligne-t-on à ce propos. D'une façon générale, les critères arrêtés et portés à la connaissance des militants sont foulés aux pieds, soulignent nos interlocuteurs qui commentaient la liste de leur parti et le classement des candidats retenus. Ni l'ancienneté de 7 ans, ni le niveau intellectuel, ni le besoin de renouvellement de l'encadrement par de jeunes cadres diplômés ne sont respectés, indiquent les mêmes sources qui ne se privent pas de désigner des noms précis figurant sur la liste qui n'auraient pas dû s'y trouver pour certains ou qui ne méritent pas la place qui leur a été réservée, mal ou trop bien placés. Ils considèrent leur élimination injustifiée et scandaleuse d'autant plus que l'un d'entre eux se retrouve miraculeusement sur la liste, on ne sait comment ni pourquoi. Les candidats retenus ne sont ni des universitaires ni des gens connus sur la scène associative, déclare, entre autres, l'ex-directeur de campagne de Bouteflika à Tizi-Ouzou, Mustapha Slimani en l'occurrence, qui dément dans une déclaration remise à la presse les propos de Belkhadem et de Bouhadja précisant qu'aucun des candidats sur la liste n'a été vu sur le terrain dans les moments difficiles pour défendre les positions du parti et prendre en charge les préoccupations des citoyens. Ce militant et candidat non retenu n'omet pas de rappeler que l'ancien wali, actuel ministre et tête de liste, a falli le jeter en prison en sa qualité de représentant du comité de village d'Akaoudj et que c'est à lui et au peu de militants courageux restés fidèles au parti que Belkhadem a pu pénétrer à Tizi-Ouzou en 2003 pour présider un meeting à l'ITHHT au moment où les officiels étaient interdits d'accès dans la wilaya. Le président ne peut être impliqué, selon lui, dans l'opacité, le marchandage et la magouille qui a présidé à la confection de la liste. Les plus raisonnables des contestataires se suffisent à observer que la volonté de la base est, encore une fois bafouée, dans ce choix où l'on retrouve des candidats qui ne bénéficient pas de sa confiance, il suffit pour s'en convaincre de consulter les voix recueillies par ces derniers lors de l'élection du bureau de la mouhafadha. Les remous suscités par la liste risquent fort de renvoyer le FLN dans la wilaya au dernier rang des forces politiques locales comme ce fut le cas pendant plus d'une décennie.

B. T.

LA LISTE DU FLN OBJET DE POLEMIQUE

Est-ce déjà la fraude à Béjaïa ?

Décidément, les retournements de situation au sein du plus vieux parti algérien se font et se défont visiblement à la vitesse du son. N'étant pas encore remis du choc provoqué par toute «l'intrigue» ayant entouré le dépôt d'une liste de postulants aux prochaines législatives en «dehors des délais fixés par la loi», «le choix» de sa composante par la direction politique et qui avait été, comme nous l'avons souligné dans notre précédente édition, violemment contesté et rejeté «dans la forme et dans le fond» par l'ensemble du collectif militant (cadres du parti, élus et des candidats même y figurant sur ladite liste), «maintenue contre la volonté de tous» par Belkhadem, voilà qu'un nouveau coup de théâtre se produit en l'espace de 24 heures à Béjaïa avec une «nouvelle complicité de l'administration», dénoncent les membres de la mouhafadha de Béjaïa. Des faits très graves qui font craindre une éventuelle fraude lors du prochain scrutin s'il venait à se confirmer.

A. Kersani - Béjaïa (Le Soir) - On apprend à ce sujet que la première liste communiquée par la direction politique portant la signature du secrétaire général du parti, Abdelaziz Belkhadem, et dont nous détenons une copie adressée quelques heures avant la date butoir à la mouhafadha, ayant suscité une terrible grogne chez les militants, aurait été encore une fois substituée par la même instance du parti qui aurait

procédé à des remplacements dans la composante des postulants engagés dans la course électorale. C'est ainsi que la tête de liste Aïssa Sellah a été remplacée par un certain Tatah Boualem et Dalila Fourar qui occupait la quatrième place dans la première liste aurait pris la troisième place de Derradji Salah. Dans les milieux politiques de Béjaïa, l'on s'interroge surtout sur toutes «ces facilités accordées» au parti

du président.

Sinon comment expliquer, précisent les mêmes observateurs, que «le même parti dont l'ensemble des militants à l'unanimité reconnaissent encore la veille n'avoir déposé aucune liste à Béjaïa tout en dénonçant les postulants retenus par la direction politique tout en décidant de boycotter le scrutin réussit en dehors des mêmes délais à changer carrément à sa guise de liste».

Des candidats d'autres formations politiques ne cachent pas aussi leurs craintes que «cela ne serait au fait que des prémices d'une éventuelle fraude électorale lors du scrutin». Du côté des responsables du parti de Belkhadem contactés hier à Béjaïa, «la décision est tranchée». L'assemblée générale ayant regroupé l'ensemble des cadres de la wilaya qui s'est tenue avant-hier dans l'après-midi a définitivement tranché la question et se disent déterminés à aller jusqu'au bout et ne semblent pas prêts à baisser les bras comme en atteste le communiqué sanctionnant la fin de leurs travaux avec comme décision «irrévocable du rejet de la liste et le boycott du prochain scrutin».

Par ailleurs, les listes électorales pour les prochaines législatives sont enfin connues à Béjaïa. Ainsi donc 24 partis politiques et 4 listes d'indépendants désormais ont obtenu le quitus pour s'engager dans la bataille électorale. Il s'agit du RCD, du RND, du PST, du MJD, du RPR, du PT, entre autres dont les listes seront conduites par

respectivement l'ex-numéro deux, Djamel Ferdjallah, Alliat Omar, Akroum Mohand Sadek, animateur du Cnes à Béjaïa, Djouadi Mustapha et Smail Mira, maire de Tazmalt et chef des Patriotes dans la wilaya de Béjaïa. Les quatre listes d'indépendants seront pilotées par Meziane Belkacemen, le Dr Mansouri Mohamed, directeur du CHU de Tizi-Ouzou, Ikhoual Abdelwahab, responsable de la FNTE et un certain Hamoura. Annoncée comme partante pour le scrutin législatif, la structure de l'intercommunale du mouvement citoyen a été finalement éliminée de ces joutes. Les postulants n'ont pas pu franchir l'écueil d'authentification des 300 signatures exigées par la commission électorale au niveau de la DRAG. Pour les mêmes postulants au nom des aïeux de Béjaïa qui ont introduit un recours auprès de la commission électorale, «la situation sécuritaire qui prévalait ces derniers jours dans la région a été l'obstacle majeur pour faire défiler les parrainages exigés».

A noter que les aïeux ayant pris position contre le dialogue seront présents dans plusieurs listes de candidats de partis notamment. C'est le cas de Ali Gherbi, président du Comité de la société civile d'El-Kseur ayant présidé le conclave ayant enfanté le fameux document de la plate-forme du mouvement le 11 juin 2001, sera présent lui aussi dans la bataille électorale sous le parrainage politique du PNSD.

A. K.

Fronde contre la liste de la direction à Oran

C'est un véritable vent de fronde qui s'est levé, depuis 48 heures, dans les rangs des militants du FLN à Oran. Ces derniers contestent énergiquement la liste des candidats imposée par la direction de leur parti avec comme tête de liste Amar Tou. La situation est telle aujourd'hui que plus d'une vingtaine de kasmats (tendance Fréha), ont annoncé, hier, le gel de toutes activités. Ils demandent également au SG du FLN de revoir la liste et menacent de ne pas s'impliquer dans la campagne.

Fayçal M.